

LISTE DES CHAPELLES ET POTALES

1. *Hospices des XII apôtres*
2. *N.D. de Lourdes*
3. *Pieta*
4. *N.D. de Remède*
5. *N.D. de la Salette*
6. *Sacré-Cœur*
7. *Maison Sainte-Anne*
8. *N.D. de Walcourt*
9. *Saint Pierre à Broquettes*
10. *N.D. des sept douleurs*
11. *Calvaire de Montifaut*
12. *Calvaire du «Bon Dieu qui croque»*
13. *Chapelle aux deux arbres*
14. *Chapelle de la Ferme du Bosquet*
15. *N.D. de Souffrance*
16. *Potale de la maison «Le Flambeau»*
17. *Sainte Barbe*
18. *Saint Antoine l'Ermite*
19. *Sainte Marie*
20. *N.D. du Mont Carmel*
21. *Saint Antoine de Padoue*
22. *N.D. de Tongres*
23. *«A Dieu Seul»*
24. *N.D. de Montserrat et Saint Honoré*
25. *N.D. des Affligés*
26. *Chapelle de la Commanderie des
Hospitaliers de Malte*
27. *Immaculée Conception*
28. *N.D. de Walcourt*
29. *Saint Antoine*
30. *Saint Adrien*
31. *Sainte Famille*
32. *N.D. de Luxembourg*
33. *N.D. des Victoires*
34. *N.D. de Consolation*
35. *Saint Fiacre*
36. *Sacré-Cœur*
37. *N.D. de Lorette*
38. *Saint Roch, Saint Véron, Saint Léonard*

Localisation des N^{os} sur la carte

NIVELLES
BAULERS
BORNIVAL
MONSTREUX
THINES
DU XVI^e AU XX^e S.



En ouvrant ce cahier d'observation, et d'analyse teintée de complicité, il est agréable de découvrir l'intérêt d'un travail de ce genre pour notre communauté nivelloise. Si le passé de l'homme est garant de son avenir, à l'exemple de ce parcours humain, notre histoire locale combien féconde, permet en ce cas un certain optimisme.

L'attachement au petit patrimoine religieux en est déjà une première manifestation et la présence du CHIREL dans cette initiative est la bienvenue.

Aux amateurs de se transformer en lecteurs attentifs et devenir des promeneurs infatigables;

M. Dupire

AVANT- PROPOS

Le travail qui vous est présenté ici est le premier volet d'un ensemble qui en compte deux.

Ce recueil, guide, témoignage, comment le définir ?

Résultat de rencontres fortuites, de conversations amicales, de vagabondages pédestres et de rêveries communes, le voici enfin concrétisé.

Nous souhaitons qu'il se présente à vous de manière souriante. Sans prétention mais inquiet de la disparition rapide du petit patrimoine de nos rues et de nos campagnes, nous avons voulu illustrer un aspect précieux de la vie de notre cité.

Elan de dévotion et expression artistique raffinée, dans bien des cas, voici donc le témoignage des anciens.

Qu'il vous permette d'être intéressés par cette recherche et devenir le point de départ d'un véritable moment de bonheur.

R. Winand

M. Hargot

HOSPICE DES «DOUZE APOTRES»



Localisation : rue des Brasseurs.

Description : Bas-relief.

Dimensions : hauteur 0,80 m.
largeur 0,55 m.

Matériaux : pierre de taille.

Iconographie : Christ portant sa croix.

Epigraphie : rien de lisible.

Datation : 1738. (C'est du moins la datation que l'on peut avancer de la porte !)

Nous sommes en présence d'un vestige de l'hospice des «Douze Apôtres», antérieurement dénommé: «Maison de la Charité». Il s'agit de son imposante porte d'entrée, rattachée de nos jours à l'Institut du Sacré-Cœur...

Le tome 2 du «Patrimoine monumental de la Belgique» Brabant-Nivelles nous dit (p. 383) : «Ancien Hospice des Douze Apôtres. Il n'en reste que l'entrée... Construction en briques et en pierre blanche... Portail cintré en pierre bleue, avec encadrement évidé d'une gorge et clé frappée d'un petit écu millésimé de 1738; au-dessus, bas-relief figurant le Christ portant sa croix (...à sa place originale ?)»

Le bas-relief qui semble gravé peu profondément s'est partiellement estompé dans sa traversée des ans. Peut-être entreprendra-t-on un jour un petit nettoyage de la pierre, vestige des nombreuses œuvres de charité que connut autrefois Nivelles, dont l'histoire est trop peu souvent et trop vaguement proposée à la fierté des Nivellois d'aujourd'hui.

CHAPELLE à NOTRE DAME
DE LOURDES, dans la RUE
DES JUIFS

Localisation : rue des Juifs.

Description : Niche murale encastrée dans un mur de briques.

Dimensions : hauteur 0,70 m.
profondeur 0,35 m.
largeur 0,80 m.
(à sa pierre la plus large, servant de socle à la verrière et à la statue...).

Matériaux : pierre de taille cachée sous de multiples couches de peinture, encadrement de la statue en zinc et trois panneaux de verre pour la face.

Iconographie : une statue en plâtre de Notre Dame de Lourdes.

Datation : le «Patrimoine monumental de la Belgique» n°2 Brabant-Nivelles (p. 395 et 396) constate, parmi une description de maintes maisons de la Rue des Juifs, «...nombre de constructions, reconstructions, restaurations dans cette rue datent des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.»



Encastrée dans l'épais mur d'une importante propriété, une chapelle-potale surplombe le trafic dans la tortueuse rue des Juifs. Elle est dédiée à Notre Dame de Lourdes.

Il s'agit d'une niche murale assez originale faisant corps avec une imposante muraille de briques. Le fond de forme légèrement trapézoïdale et l'assise sont en pierre de taille, qui a reçu au cours des ans maintes couches de peinture, probablement une à chaque badigeonnage du mur. La chambre destinée à abriter la statue est en zinc, avec une façade constituée par trois plaques de verre mastiquées l'une contre l'autre.

Ce petit espace est occupé par une statuette en plâtre de Notre Dame de Lourdes telle qu'elle apparut plusieurs fois à Bernadette Soubirous au rocher de Massabielle, près de Lourdes.

De nos jours la potale semble avoir été «adoptée» par des personnes bien intentionnées, qui ont commencé à débarrasser la pierre de taille de sa malencontreuse peinture, permettant de constater que cette pierre est bien ouvragée.

LA «PIETA» de la RUE DES CONCEPTIONNISTES

Localisation : pignon d'une maison du XVI^{ème} siècle, n°6, rue des Conceptionnistes.

Description : petite niche gothique décorée d'un trilobe.

Dimensions : hauteur 0,50 m.
profondeur 0,25 m.
largeur 0,40 m.

N.B. ces dimensions sont des approximations faites depuis le sol !

Matériaux : pierre blanche et fond peut-être en briques.

Iconographie : une statuette en pierre blanche de la Vierge tenant dans ses bras et sur ses genoux le Crucifié descendu de la croix (donc une «Piéta»)

Datation : la maison est du XVI^{ème} siècle.



Petite niche gothique en pierre blanche et fond en briques, décorée d'un trilobe. Elle contient une statuette de la Vierge Marie avec sur les genoux et dans les bras, son divin Fils que l'on vient de descendre de la croix. C'est ce qu'on appelle une «Piéta».

La maison dans le pignon droit de laquelle se trouve cette petite niche est une construction du XVI^{ème} siècle. Toutefois dans le tome 2 BRABANT WALLON de la collection «Le patrimoine monumental de la Belgique» (p. 390), on note que la façade de cette maison fut en grande partie reconstruite. Dès lors on peut poser la question : « la petite niche existe-t-elle et dans sa forme actuelle depuis la construction ou depuis la reconstruction ? »

L'état de conservation est assez satisfaisant, du moins observé depuis le sol. Peut-être faudrait-il aller voir de plus près et protéger des intempéries ?

CHAPELLE à NOTRE DAME DE REMEDE

Localisation : sentier qui longe la propriété de l'Institut de l'Enfant Jésus, entre la rue de Sotriamont et la rue du Mont Saint Roch.

Description : niche encastrée dans le mur d'enceinte de l'Institut de l'Enfant Jésus.

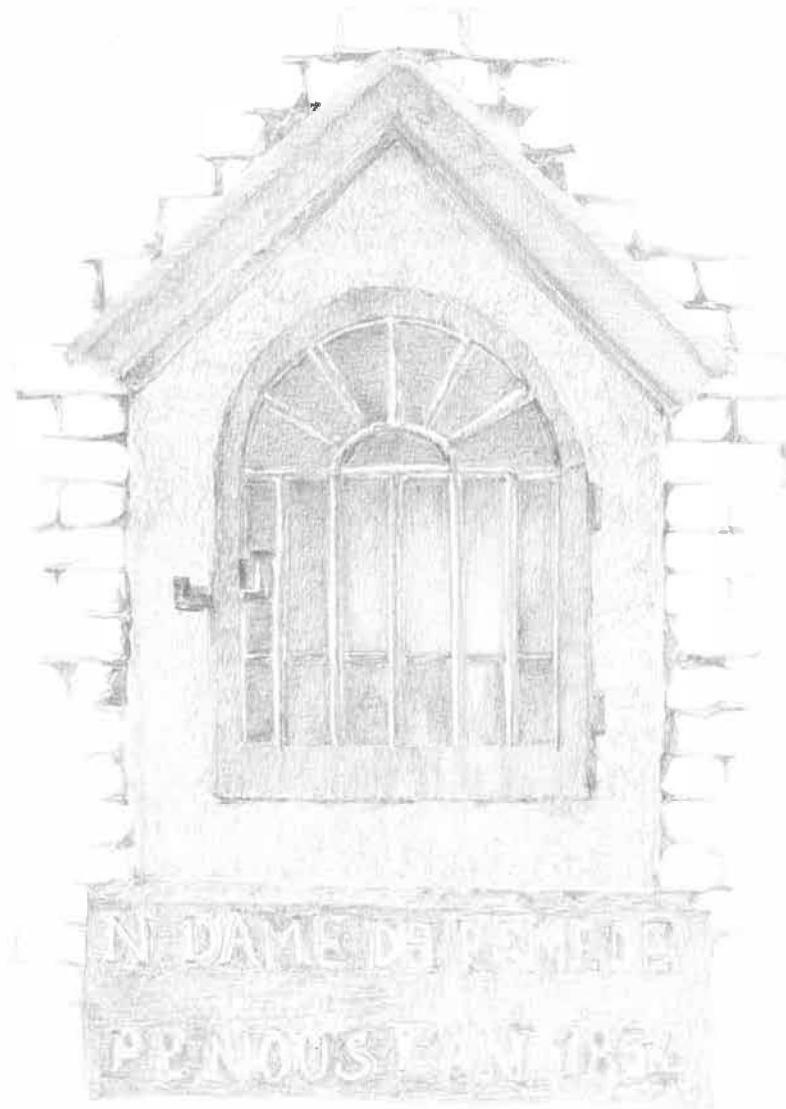
Dimensions : hauteur 0,75 m.
largeur 0,36 m.
profondeur 0,30 m.

Matériaux : pierre de taille pour la façade, maçonnerie pour la niche elle-même, grille en fer.

Iconographie : néant.

Epigraphie : N.D. de REMEDE
P.P. NOUS L'AN 1834.

Datation : 1834.



C'est une niche encastrée dans la muraille d'enceinte de l'Institut de l'Enfant Jésus. Sa façade a été réalisée en pierre de taille, tandis que la niche elle-même est en maçonnerie. La petite chapelle possède une grille, dont la robustesse est capable de bien protéger une statuette de la Sainte Vierge, mais qui pour l'instant ne protège rien du tout !

Le lierre a même décidé de faire oublier cette potale et il y arrivera sûrement si personne n'intervient pour le tailler chaque année.

Pourtant, entretenue quelque peu et habitée par une statue, elle serait une interrogation bénéfique pour certains des nombreux utilisateurs du sentier qui joint la rue de Sotriamont à la rue du Mont Saint Roch.

Sur la base, on lit l'inscription «N.D. de REMEDE P. P. NOUS L'AN 1834». Il faut presque deviner le mot «REMEDE». Par contre la datation «1834» est bien lisible.

CHAPELLE à NOTRE DAME DE LA SALETTE

Localisation : au bout de la rue du
Mont Saint Roch.

Description : niche pédiculée.

Dimensions : hauteur 2,62 m.
largeur 1,09 m.
(au pied de la base)
profondeur 0,62 m.

Matériaux : pierre de taille, grille en
fer pour fermer la niche.

Iconographie : une statuette en plâtre
de Notre Dame de la
Salette (une statue en un
matériau plus précieux
est dans le salon des
propriétaires...).

Epigraphie : NOTRE DAME DE LA
SALETTE NE CESSEZ
PAS DE RETENIR LE
BRAS DE VOTRE
DIVIN FILS NI DE
PRIER POUR NOUS /
1855

Datation : 1855.



Il s'agit d'une niche pédiculée entièrement en pierre de taille. Une grille en fer protège quelque peu le contenu de cette niche, constitué actuellement d'une statue en plâtre.

Comme épigraphie sur le socle, on peut lire un texte qui s'accorde assez bien avec l'apparition de la Vierge Marie à une jeune bergère et à un petit berger à la Salette, dans les Alpes du Haut-Dauphiné : «Notre Dame de la Salette, ne cessez pas de retenir le bras de votre divin fils, ni de prier pour nous 1855».

Si l'on sait que la Vierge apparaît à la Salette en 1846, on ne peut qu'admirer la rapidité de la propagation de la dévotion à une époque sans radio ni télévision.

Les propriétaires ont rapporté d'un voyage à la Salette une statue en marbre reconstitué, qu'ils craignent de placer dans la niche, en raison des actes fréquents de bête vandalisme dans la région.

CHAPELLE AU SACRE CŒUR

Localisation : route de Hal, peu avant
le contournement Nord
de Nivelles.

Dimensions : hauteur 5,00 m.
largeur 4,30 m.
profondeur 6,00 m.

Matériaux : briques stuquées sur la
façade et les deux côtés
(à l'abside, les briques
sont restées nues), enca-
drement de la porte en
pierres blanches, trois
marches en pierre
bleue.

Iconographie : statue du Sacré Cœur et
croix.

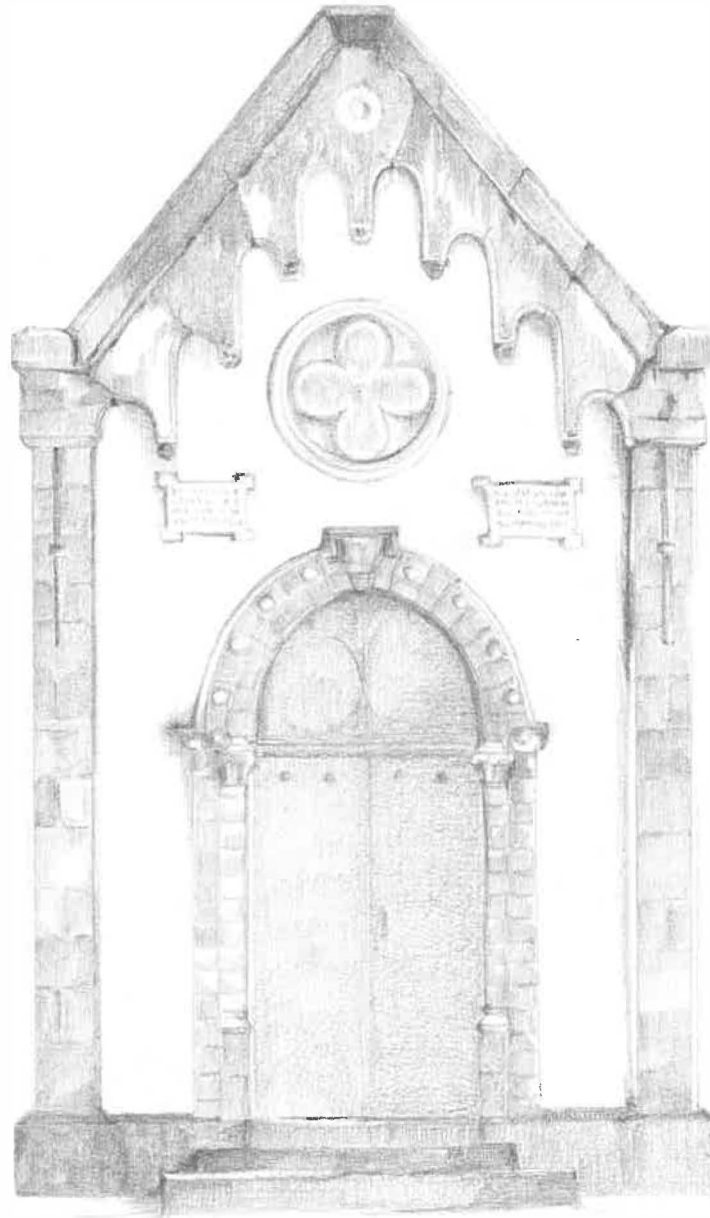
Epigraphie : -dans une décoration en
trèfle au-dessus de la
porte :

Au
Sacré-Cœur
de Jésus
1877

-sur deux plaques de
marbre encastrées de
part et d'autre du som-
met de la porte :

Erigée par JEAN et son épouse
JOSEPH DEGREGZ MARIE VERONIQUE
de FRASNES GODEAU d'ITTRE

Datation : 1877 et remise à neuf
récente.



Il s'agit d'une chapelle à chambre
avec fond en abside. Sur sa façade à
route elle possède une double porte
dans un agréable portail comportant
des colonnes et un tympan en plein
cintre. L'intérieur est éclairé par une
fenêtre en plein cintre également,
percée dans chacun de ses côtés
latéraux. La construction a été réali-
sée en briques stuquées sur la façade
et les côtés jusqu'au départ de
l'abside, où les briques sont restées
nues... Le portail est en pierres
blanches.

Sur la façade, les côtés et l'abside
une décoration en arcs court sous le
toit.

A L'intérieur, restauré il y a
quelques années : une statue du
Sacré Cœur.

Comme épigraphie on lit : d'abord
dans une décoration en forme de
trèfle au-dessus de la porte «Au
Sacré Cœur de Jésus 1877» et
ensuite sur deux plaques de marbre
encastrées dans la façade, «Erigée
par Jean Joseph Degrez de Frasnes»
à gauche et à droite «et son épouse
Marie Véronique Godeau d'ITtre».

Dans le même enclos en briques et
pierre bleue avec contreforts exté-
rieurs, se trouve une reproduction
de la grotte de Lourdes en cailloux
cimentés.

MAISON SAINTE ANNE

Localisation : chemin Saint Pierre, 44.

Description : pierres encastrées dans la façade de la maison.

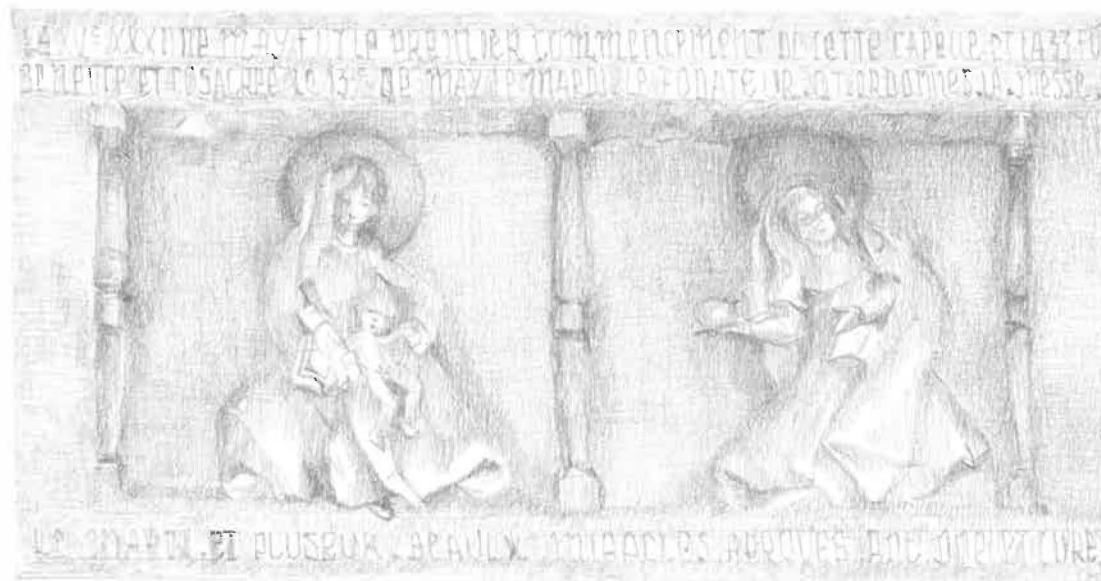
Dimensions : hauteur 0,70 m.
largeur 1,45 m.
un symbole eucharistique de 0,55 m. de diamètre.

Matériaux : pierre de taille, dans une façade en pierres blanches.

Iconographie : • partie de gauche : Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus sur les genoux...
• partie de droite : Sainte Anne regardant vers la Sainte Vierge...
• rosace figurant une hostie avec IHS (la lettre H surmontée d'une croix)...

Epigraphie : la XV^e XXXI le XXII^e de may fut le premier commencement de cette/capelle et la 33 fut benite et cosacrée le 13^e de May le mardi le fodateur et /ordonnes la Messe le mardi et pluseur beaux miracles a proves pnt dne et cures.

Datation : 15 mai 1533 (consécration de la chapelle Saint Anne, dont ces pierres faisaient partie. «Géographie et Histoire des communes belges» Arrondissement de Nivelles - ville de Nivelles de Tarlier-Wauters p. 143).



Disons la «Maison» Sainte Anne, car la «Chapelle» Sainte Anne a cessé d'exister depuis un bon bout de temps déjà !

A l'emplacement de la maison Sainte Anne se dressait autrefois une importante chapelle du même nom : elle fut démolie en 1775, «pour la raison qu'elle ne servait qu'à quelques libertins !» et elle fut remplacée en 1814 par la chapelle de Notre Dame de Walcourt à 200 mètres de là.

La maison Sainte Anne fut bâtie (d'abord en pierres de taille et actuellement en briques blanches) sur les fondations de la chapelle.

Au-dessus de la porte, on a encastré une pierre sculptée provenant de la chapelle démolie. Cette pierre plus large que haute est divisée en deux panneaux par un balustre : à droite est représentée Sainte Anne, à gauche la Vierge avec l'Enfant Jésus.

Le bas-relief est surmonté d'une inscription en caractères gothiques : La XV^e XXXI le XXII^e de may fut le premier commencement de cette /capelle et la 33 fut benite et cosacrée le 13^e de May le mardi le fodateur et /ordonnes la Messe le mardi et pluseur beaux miracles a proves pnt dne et cures.

De nos jours la façade s'orne également d'une rosace en pierre de taille avec les lettres IHS, la lettre H étant surmontée d'une croix.

CHAPELLE à NOTRE DAME DE WALCOURT

Localisation : Bois-de-Nivelles, vieux
chemin de Bruxelles.

Description : chapelle pédiculée.

Dimensions : hauteur 2,20 m.
largeur 0,83 m.
profondeur 0,90 m.

Matériaux : briques bien maçon-
nées, toit en bois,
ardoises et zinc, croix et
grille qui protège la
niche en fer forgé.

Iconographie : une statue de Notre
Dame de Walcourt.

Epigraphie :

Notre Dame
de WALCOURT
P.P.N.

Datation : avant 1845 (date du
début du bail de la
ferme située derrière la
chapelle !)



C'est une chapelle pédiculée avec une niche fermée par une grille en fer aux barreaux très resserrés. Conséquence : si l'intérieur est bien protégé, il s'en retrouve très obscurci; d'autant plus qu'une ombre dense est dispensée au petit édifice par deux marronniers touffus.

L'iconographie est constituée par une statuette de Notre Dame de Walcourt : une Sainte Vierge tenant son petit Enfant dans les bras.

Comme dans la statue originale de Walcourt, les deux personnages sont noirs.

L'épigraphie «Notre Dame de Walcourt P.P.N.» est peinte sur un morceau d'ardoise fixé au-dessus de la niche entre les deux pans du toit.

La construction est en briques soigneusement maçonnées, le toit est en bois couvert d'ardoises et de zinc. Une imposante croix en fer forgé surmonte le toit aux deux pans très inclinés.

Selon l'actuel fermier, il s'agit d'un monument érigé avant l'arrivée de ses ancêtres dans la ferme en 1845, en remerciement pour la protection de la Sainte Vierge sur Bois-de Nivelles lors d'une épidémie.

CHAPELLE de SAINT PIERRE «A BROQUETTES»

- Localisation* : chemin Saint Pierre.
Description : niche pédiculée, jouxtant une source aménagée.
Dimensions : hauteur 1,52 m.
 largeur 0,87 m.
 profondeur 0,38 m.
Matériaux : pierre de taille, grille en fer pour fermer la niche.
Iconographie : statue de Saint Pierre en plâtre polychromé.
Epigraphie : on a gratté pour retrouver une inscription sur le socle (et tout est devenu illisible !)
Datation : antérieure à 1862. Restauration en cours en 1993.



C'est une niche massive pédiculée en pierre de taille. Sur la droite de la grille en fer qui ferme la niche est scellé un porte-chandelle de même matière, détail révélateur de la piété d'autrefois.

Dans la niche, protégé sans doute, mais aussi passablement caché par la grille, sourit paisiblement un Saint Pierre en plâtre polychromé.

La chapelle est décapitée de sa croix et, autre mésaventure : on a gratté de façon malhabile pour retrouver une inscription sur le socle et du coup tout est devenu illisible !

On trouve dans «Géographie et Histoire des communes belges» arrondissement de Nivelles, tome I ville de Nivelles, de Tarlier-Wauters (p. 143) : «...chapelle de Saint Pierre, surnommé «à broquettes» parce que les femmes stériles y vont en pèlerinage et poussent dans la niche une petite broquette.» Ce renseignement permet en outre, vu l'état actuel de l'épigraphie du socle de dater la chapelle d'avant 1862, année de la parution de l'œuvre citée.

CHAPELLE à NOTRE DAME DES SEPT DOULEURS

- Localisation :* chemin Saint Pierre.
Description : niche pédiculée surmontée d'une croix.
Dimensions : hauteur 3,74 m.
largeur 1,06 m.
profondeur 0,50 m.
Matériaux : pierre de taille, grillage en fer forgé.
Iconographie : une Sainte Vierge blanche devant une croix en bois noir.
Epigraphie : NOTRE DAME DES 7 DOULEURS PRIEZ POUR NOUS 1852
Datation : 1852, ou 32, ou 54 (les derniers chiffres étant peu lisibles !).



Il s'agit d'une niche pédiculée surmontée d'une croix, le tout en pierre de taille. Devant la niche, une grille en fer forgé protège une statue blanche de la Sainte Vierge, placée devant une croix en bois noir.

L'épigraphie est : «Notre Dame des 7 douleurs priez pour nous 1852». Mais les deux derniers chiffres étant peu lisibles sont parfois lus 32 ou encore 54.

L'imposant fronton présente, sculptés, les outils utilisés à l'époque pour la fabrication du papier, industrie qui remonte bien haut dans l'histoire de Nivelles. La chapelle est bâtie à peu de distance d'un moulin à vent décapité, que le «Patrimoine monumental de la Belgique Tome 2 Brabant-Nivelles» (p.378) date de 1845. Celui-ci servait à la préparation de la pâte à papier, qui était acheminée par un caniveau vers la papeterie Demulder, sise dans le voisinage elle aussi.

CALVAIRE DE MONTIFAUT



Localisation : au bout du chemin Saint Pierre vers l'autoroute.

Description : chapelle à chambre au sommet d'un talus, avec un escalier «pour y monter !» (Monte, il faut...)

Dimensions : hauteur 4,00 m.
largeur 3,10 m.
profondeur 1,45 m.

Matériaux : briques peintes en blanc, intérieur plafonné et badigeonné en blanc. Toit en ardoises.

Iconographie : un grand Christ polychromé sur une croix de bois peinte, une Vierge Marie et un Saint Jean également polychromés, en plâtre probablement.

Epigraphie : CRUCIS SALUTEM, sur les pentes de la corniche du toit.

Datation : 1833, restaurée il y a peu de temps.

C'est une chapelle à chambre ouverte à tout vent, en haut d'un talus, avec un escalier pour y monter (Monte, il faut !). La construction est en briques peintes en blanc, le fond intérieur plafonné est badigeonné en blanc. Le tout est couvert d'un toit à deux pentes en ardoises.

L'iconographie est constituée par un grand Christ polychromé sur une croix de bois peinte. Une Sainte Vierge et un Saint Jean également polychromés tiennent compagnie au Crucifié. Il est impossible de s'approcher pour une vérification de ce qu'il y a sous la peinture : plâtre ou matériau plus précieux ?

Comme épigraphie on lit «CRUCIS SALUTEM» sur les pentes de la corniche du toit.

Les trois statues originales, datées des dernières années du XV^{ème} siècle furent données, vendues, rachetées, revendues pour arriver dans un lieu du Musée du Louvre à Paris, où on les présente comme «provenant de la petite ville de Nivelles où l'art florissait à l'ombre de la très noble collégiale romane de Sainte Gertrude.»

CALVAIRE du «BON DIEU QUI CROQUE»

Localisation : sur le contournement Nord de Nivelles, au-delà du pont sous l'autoroute.

Description : chapelle à chambre avec une baie en plein cintre.

Dimensions : hauteur 4,15 m.
largeur 2,85 m.
profondeur 2,00 m.

Matériaux : en briques. Quelques pierres blanches décoratives à la façade et aux arêtes entre les faces à l'arrière de la construction.

Iconographie : grande croix noire avec un Christ en blanc. Trois personnages : la Vierge Marie, Saint Jean et Sainte Marie-Madeleine.

Epigraphie : double inscription (au-dessus en noir sur blanc en dessous blanc sur noir !)

RECONNAISSANCE
AU CHRIST MIRA-
CULEUX BON DIEU
QUI CROQUE vd.

Datation : 1855 restauration en 1986.



C'est une chapelle à chambre avec une baie en plein cintre, qui mange la quasi-totalité de la façade à rue. Elle est fermée par une grille en fer à deux battants, doublée d'une paroi en matière plastique depuis une restauration assez récente.

Le plan est à cinq facettes avec les arêtes soulignées de pierres blanches. Un petit soubassement aux murs ainsi que trois marches devant la porte sont en pierre de taille. L'arrière et les côtés de la chambre sont entourés de six bornes en pierre que relie des chaînes en fer.

A l'intérieur de la chapelle trône une grande croix noire à laquelle est cloué un Christ peint en blanc. Trois personnages, grandeur nature, entourent le supplicié : la Vierge Marie, Saint Jean et Marie-Madeleine.

Une double inscription (au-dessus, noir sur blanc et, en-dessous, blanc sur noir !) dit aux passants : RECONNAISSANCE AU CHRIST MIRACULEUX BON DIEU QUI CROQUE vd.

Laissons la parole à la chapelle pour une explication «folklorique» de son appellation : «Le vent faisait grincer la grande croix sur son crampon d'attache au mur... Les gens qui s'en revenaient à la nuit tombante de leur travail dans les champs, en entendant ce bruit, m'ont surnommée la chapelle du Bon Dieu QUI CROQUE !»

CHAPELLE AUX DEUX ARBRES

Localisation : Chemin de Baudémont,
à la limite de Nivelles et
Ittre (probablement plu-
tôt chapelle de Ittre que
chapelle de Nivelles !)

Description : niche pédiculée.

Dimensions : hauteur 2,60 m.
(pierre au sommet com-
prise)
largeur 0,60 m.
épaisseur 0,41 m.

Matériaux : l'ensemble est en pierre
bleue, avec grille de la
niche en fer.

Iconographie : l'icône de la Trinité
d'Andreï Roublev.

Epigraphie : «SOLI HONOR ET
GLORIA»

Construi iussit Domn
Baudemont anno 1756
N.B. Selon «Le Patri-
moine monumental de
la Belgique» Tome 2
Brabant-Nivelles
(p.362), il s'agit d'un
texte gratté, puis regravé.

Datation : 1756

Mais il faut tenir comp-
te de la remarque du
«Patrimoine monumen-
tal de la Belgique».



Dernière chapelle de Nivelles, ou première chapelle de Ittre dans le long chemin champêtre de Baudémont ? Tarlier et Wauters dans «Géographie et Histoire des communes belges» n'en parlent pas. Le «Patrimoine monumental de la Belgique» est confus ! Le plan «Nivelles en Roman país de Brabant» édité par le syndicat d'initiative en fait manifestement cadeau à Ittre, les cartes de l'Institut Géographique Militaire aussi.

Il s'agit d'un bel ensemble en pierre bleue, à l'abri de deux vieux tilleuls. Il y a quelques années, des vandales avaient culbuté la niche à bas de son socle. Tombée dans la terre du champ, elle ne fut pas abimée. Il y a peu l'ensemble a été restauré à la perfection. Sur le socle on peut lire l'inscription «SOLI DEO HONOR ET GLORIA» et en bas : «Construi iussit Domn Baudemont anno 1756»... mais voilà, selon «Le Patrimoine monumental de la Belgique», il s'agit d'un texte gratté puis regravé...

Actuellement la niche abrite une représentation de l'icône bien connue de la Trinité d'Andreï Roublev, qui s'accorde bien à la louange du socle.

CHAPELLE de la FERME «LE BOSQUET»

Localisation : Chemin de Grambais.

Description : niche pédiculée.

Dimensions : hauteur 0,60 m.
largeur 0,45 m.
profondeur 0,35 m.

Matériaux : pierre de taille pour la niche et sa base, briques pour le pilier de support.

Iconographie : elle est double !

- statue de la Vierge en plâtre polychromé, qui a amené l'appellation «chapelle de Notre Dame du Bosquet»

- statue en bois que les fermiers craignent de placer dans la chapelle, par crainte de vol... Cette seconde statue réalise mieux le sens de l'épigraphie ! Il s'agit d'un Christ portant sa croix.

Epigraphie : ..TTE CAHPELLE (sic) FUT BATIE PAR /..NNE I. DUBOIS EST (sic) M. THERESE / ..NCART S.NEPOUSE AU NOM DE / SAU-VEUR J.CHRIST L. 1835»

Datation : 1835



C'est une niche trapue en pierre de taille posée sur un piédestal en briques blanchies. La niche elle-même est d'une seule pièce, guère plus haute que large, si l'on excepte le toit incorporé à deux pentes assez inclinées. Une grille en fer peinte en couleur rouge protège le contenu de la niche, dont l'intérieur est d'un blanc éclatant.

Parlons de l'iconographie de la chapelle : c'est une statue en plâtre de la Saint Vierge... La fermière nous révèle qu'en réalité c'est une statuette en bois du Sauveur portant sa croix qui devrait séjourner dans la niche. Elle la conserve restaurée dans son salon, mais elle craint que, placée dans la niche, elle ne tarde pas à être volée. N'y a-t-il pas déjà eu des tentatives d'enlèvement clandestin de la niche ?

L'épigraphie du socle monolithe dit : «..TTE CAHPELLE (sic) FUT BATIE PAR /..NNE I.DUBOIS EST (sic) M. THERESE / ..NCART S. NEPOUSE AU NOM DE / SAU-VEUR J. CHRIST L. 1835»

CHAPELLE à NOTRE DAME DE SOUFFRANCE

Localisation : Chaussée de Braine-le-Comte.

Description : chapelle à chambre, à fond plat et angles arrondis.

Dimensions : hauteur 3,25 m.
largeur 2,90 m.
profondeur 2,75 m.

Matériaux : façade en briques et pierres blanches pour l'encadrement de la porte. Côtés et fond en pierres avec encadrement d'une fenêtre de chaque côté en pierres blanches. Toit en ardoises surmonté d'une croix en fer forgé.

Iconographie : un tableau représentant la Vierge Marie avec son Fils mort sur les genoux (une piéta...)

Epigraphie : - à gauche de la porte, pierre taillée avec l'inscription suivante : NRE Dame de / Souffrance ici plas / sée le 16 de iullet / 1651 et battit (sic) cest / chapelle par / Alexandre de Bomal / et Louysse Dartevelle / sa compaigne.

- à droite de la porte, pierre taillée avec l'inscription suivante : l'an 1828 / Cette chapelle a été restaurée par / le pieux zèle des / habitants (sic) de la / Commune de Nivelles

Datation : construction... 16 juillet 1651
restauration... 1828



C'est un bâtiment rectangulaire avec un fond arrondi aux angles. Il est construit en briques, que l'on a rejointoyées récemment. Les encadrements de la porte à rue et des deux fenêtres dans les murs latéraux, tout cela en plein cintre, sont en pierres blanches. Le toit en ardoises est surmonté à l'avant d'une croix en fer joliment ouvragée.

Deux pierres, scellées à droite et à gauche de la porte, racontent dans un style et aussi une orthographe d'époque, l'histoire de la chapelle : on peut lire sur celle de gauche «NRE Dame de souffrance, ici placée le 16 iullet 1651 et battit cest chapelle par Alexandre Bomal et Louysse Dartevelle sa compaigne» et sur celle de droite «L'an 1828, cette chapelle a été restaurée par le pieux zèle des habitans de la Commune de Nivelles».

L'intérieur de la chapelle a été restauré il y a quelques années par une équipe de bénévoles dévoués à la cause des chapelles de Nivelles.

L'iconographie consiste en un tableau représentant la Vierge Marie avec son Divin Fils mort, sur les genoux (une piéta peinte, en quelque sorte...).

L'actuelle propriétaire précise que l'appellation véritable de la chapelle est «Notre Dame de BONNE souffrance».

POTALE à NOTRE DAME à la façade du FLAMBEAU

Localisation : dans la façade du n°35 de la rue de Soignies. Il s'agit de la maison appelée le «Flambeau»...

Description : nichette renaissance intégrée dans la façade, au premier étage.

Dimensions : hauteur 1,00 m.
largeur 0,40 m.
profondeur 0,20 m.

Matériaux : entièrement en pierre de taille.

Iconographie : une statuette de la Sainte Vierge, récente...

Epigraphie :

Datation : La façade gothique du «Flambeau» est datée de 1554 dans «Le patrimoine monumental de la Belgique» Tome 2 Brabant-Nivelles (page 409).



Sertie dans la façade d'une des rares demeures gothiques de Nivelles, cette potale se devait d'être un petit bijou... et voilà, elle l'est assurément...

Comme l'entièreté de la vénérable façade, la petite chapelle est en pierre de taille. Voici la brève description technique qu'en donne «Le patrimoine monumental de la Belgique» Tome 2 Brabant-Nivelles, à la page 410 : «Entre les 3^{ème} et 4^{ème} fenêtres de l'étage, nichette renaissance (vide) avec dais en coquille, socle à godrons et légères pilastres d'encadrement...»

Actuellement la niche abrite une belle statue de la Sainte Vierge présentant à deux mains son petit Enfant Jésus couché. Son geste d'offrande est d'une touchante beauté.

Une lanterne est suspendue au-dessus de la niche.

Il existe une épigraphie qui nous sera peut-être renseignée un jour, mais qui restera de toute façon illisible pour le promeneur de la rue.

CHAPELLE à SAINTE BARBE

Localisation : chaussée de Mons, avant le chemin de la Procession.

Description : chapelle à chambre, sur talus

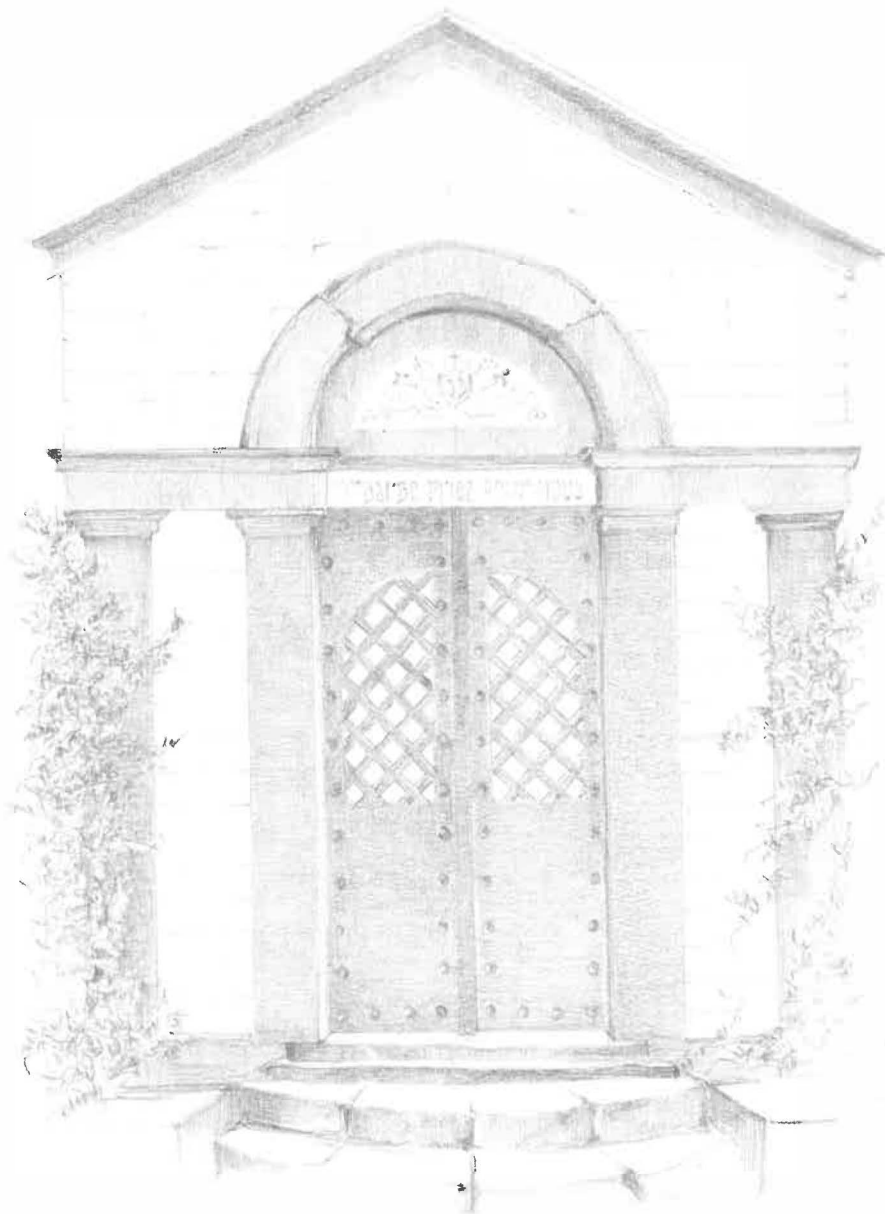
Dimensions : hauteur 5,00 m.
largeur 3,40 m.
profondeur 4,40 m.

Matériaux : briques recouvertes d'une couche de ciment dans laquelle on a simulé de grosses pierres, encadrement de porte et ornementation de la façade ainsi que l'escalier en pierre de taille, porte en fer.

Iconographie : statue de Sainte Barbe sous un crucifix.

Epigraphie : Sainte Barbe priez pour nous.

Datation : avant 1862 (puisque citée dans «Géographie et Histoire des communes belges» Tome 1, ville de Nivelles de Tardier-Wauters (p.145), qui paraît en 1862)
Traces avec calvaire en 1618.



C'est une chapelle à chambre sur le talus du quartier du Ploche. Elle est précédée de quatre marches d'accès et d'une grille délimitant le petit parvis devant la porte en fer peinte en vert. Il y a une petite croix en fer forgé au faite du pignon.

Par les grillages de la double porte d'entrée on aperçoit à l'intérieur de la chambre médiocrement éclairée par deux fenêtres latérales, une statue de Saint Barbe et aussi un crucifix.

L'épigraphie consiste en une courte supplique peinte au-dessus de la porte à l'occasion d'une restauration assez récente «S^{te} Barbe priez pour nous.»

Dans le tympan de la porte est curieusement peinte une couronne coiffant un écusson marqué des lettres SB.

Les anciens missels quotidiens renseignent Sainte Barbe comme patronne des artilleurs, des pompiers et aussi des mineurs.

CHAPELLE à SAINT ANTOINE L'ERMITE

Localisation : chaussée de Mons.

Description : niche murale.

Dimensions : hauteur 0,60 m.
largeur 0,45 m.
profondeur 0,23 m.

Matériaux : pierre de taille, grille en fer forgé (disparue depuis transformation de la ferme, il y a quelques années).

Iconographie : statue en plâtre peint de Saint Antoine l'Ermite (disparue depuis transformation de la ferme).

Epigraphie : néant.

Datation : selon le «Patrimoine monumental de la Belgique» n° 2 Brabant-Nivelles (p.377) l'ensemble de la ferme Saint Antoine est des XVIII^{ème}-XIX^{ème} siècles; modifications aux XIX-XX^{ème} siècles.. La niche serait de l'époque de la construction.



Dans la façade de la Résidence Saint Antoine, dénommée jusqu'au début des travaux de transformation «La ferme du p'tit Saint Antoine», on peut voir une niche en pierre de taille joliment sculptée. Une grille en fer forgé, qui ne manque pas de beauté elle aussi a été enlevée pour restauration, lors du déplacement de la chapelle quelques mètres plus à gauche dans la façade actuelle (on voulait ouvrir une porte dans le mur qui ne comportait que des fenêtres.)

Malheureusement, au début des transformations, des gens sans scrupule ont forcé la grille, dont on attend toujours le retour après restauration et ils ont volé la statuette du Saint.

Précisons qu'il s'agit de Saint Antoine l'Ermite, celui qui protège le bétail (d'où sa place dans le mur d'une ferme et dans la piété de fermiers...)

Le «Patrimoine monumental de la Belgique» Tome 2, Brabant-Nivelles dit que l'ensemble clôturé de la ferme est du XVIII^{ème} siècle et surtout du XIX^{ème} siècle, avec modifications aux XIX et XX^{ème} siècles. La niche serait toutefois de l'époque de la construction.(p.377)

CHAPELLE à SAINTE MARIE d'OIGNIES



Localisation : dans le salon de la ferme de Willambroux, à la chaussée de Mons.

Description : chapelle murale.

Dimensions : hauteur 0,60 m.
largeur 0,40 m.
profondeur 0,25 m.

Matériaux : chêne, porte vitrée.

Iconographie : une statuette de Marie d'Oignies

Epigraphie : sur une bande de papier «Sainte Marie d'Oignies».

Datation : existait en 1945, mais avec une statue du Sacré Cœur... A reçu en 1945 la statue habillée de Sainte Marie d'Oignies, qui existait sous globe... habit restauré par les Sœurs Conceptionnistes (donc avant 1973, date de leur départ de Nivelles).

Probablement très ancienne statue en cire.

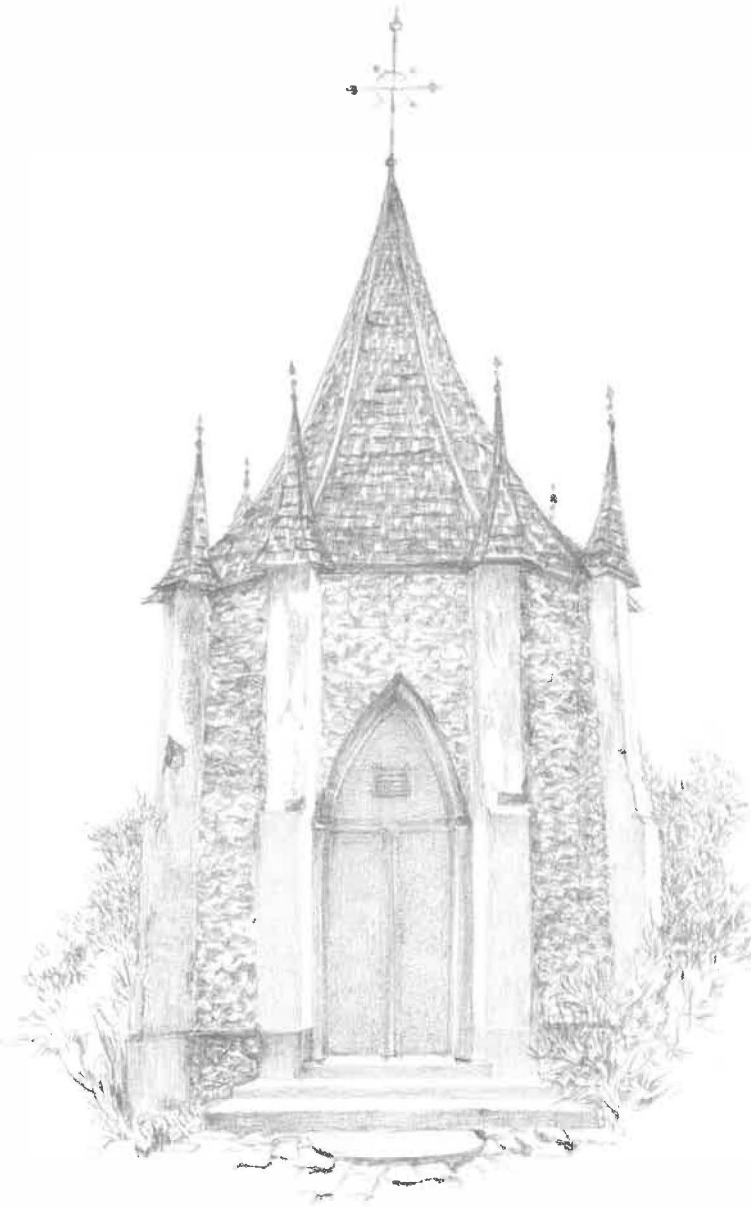
L'actuelle ferme de Willambroux est située à l'emplacement de la «léproserie» qui accueillait les malades hors des murs de Nivelles au XII^{ème} siècle. Marie d'Oignies, commença à s'y sanctifier en se dévouant ainsi que son mari au service des «lépreux».

Les exploitants actuels de la ferme de Willambroux n'ont pas oublié le passé religieux de leur habitation. Dans leur salon trône au mur une splendide potale en chêne dédiée à la Sainte. Le bois de la niche est rutilant de cire. La statuette qui l'habite est fraîche et jolie, dans son habit confectionné par des religieuses Conceptionnistes aujourd'hui disparues de Nivelles. Sainte Marie d'Oignies nous apparaît comme étaient habillées les infirmières d'il y a quelques siècles. Après tout, n'est-ce pas dans ce rôle fait d'oubli de soi et de dévouement aux autres que la jeune Marie d'Oignies se consacra au Seigneur pendant une partie de son existence nivelloise ?

N.B. Il est impératif de donner un coup de téléphone aux fermiers si l'on veut voir la chapelle.

CHAPELLE à NOTRE DAME DU MONT CARMEL

- Localisation :** chaussée de Charleroi.
Description : chapelle à chambre octogonale.
Dimensions : hauteur 7,50 m.
largeur 1,50 m.
(chaque face de l'octogone)
Matériaux : murs en briques couvertes de cailloutis, arêtes en béton, couverture du toit et des clochetons en petites ardoises, encadrement de porte et marches en pierre de taille.
Iconographie : une statue de Notre Dame du Mont Carmel, deux peintures pieuses.
Epigraphie : NOTRE DAME DU MONT CARMEL (encadrant l'ogive de la porte.)
Datation : construite au début du XVII^{ème} siècle, reconstruite en 1854 (selon «Géographie et Histoire des communes belges» Tome 1, ville de Nivelles, de Tarlier-Wauters p. 144). Restaurée il y a quelques années.



«La chapelle de Notre Dame du Mont Carmel était nouvellement bâtie lorsque le 16 août 1633, le chapitre y autorisa une confrérie... Elle a été récemment reconstruite dans le style ogival, comme nous l'apprend la date 10 septembre 1854, inscrite sur l'édifice. Ce petit bâtiment est de forme octogone; ses huit faces ont un revêtement de cailloux de sable; quatre sont pleines et les autres percées de trois fenêtres et d'une porte. Chacun des huit angles est cantonné d'un contrefort en briques surmonté d'un pinacle...»

Cette description puisée dans «Géographie et Histoire des communes belges» Tome 1, ville de Nivelles de Tarlier-Wauters (p.144) s'adapte fort bien à la chapelle actuelle, à part des contreforts d'arêtes qui sont de nos jours en béton.

On aperçoit à l'intérieur un autel en bois, un dessus d'autel en forme de retable dans lequel est intégrée une imposante statue de Notre Dame du Mont Carmel. Sur les faces de l'octogone proches de l'autel, il y a deux peintures richement encadrées : une «Nativité» et une «Sainte Vierge présentant son divin Fils à l'adoration d'un moine tout de blanc vêtu» (Saint Bonaventure ou Saint Jean de la Croix ?)

CHAPELLE à SAINT ANTOINE DE PADOUE

Localisation : Baulers, à la fourche de la rue aux Cailloux et de la rue de Plancenot.

Description : niche pédiculée... sur un volumineux soubassement.

Dimensions : hauteur 1,11 m.
largeur 0,56 m.
profondeur 0,45 m.

Matériaux : soubassement en briques couvertes de pierres de taille et de béton coulé. Une plaque en pierre de taille en forme de losange.

Niche en béton moulé et blanchi, toit peut-être en pierre blanche, vitre et porte en fer forgé.

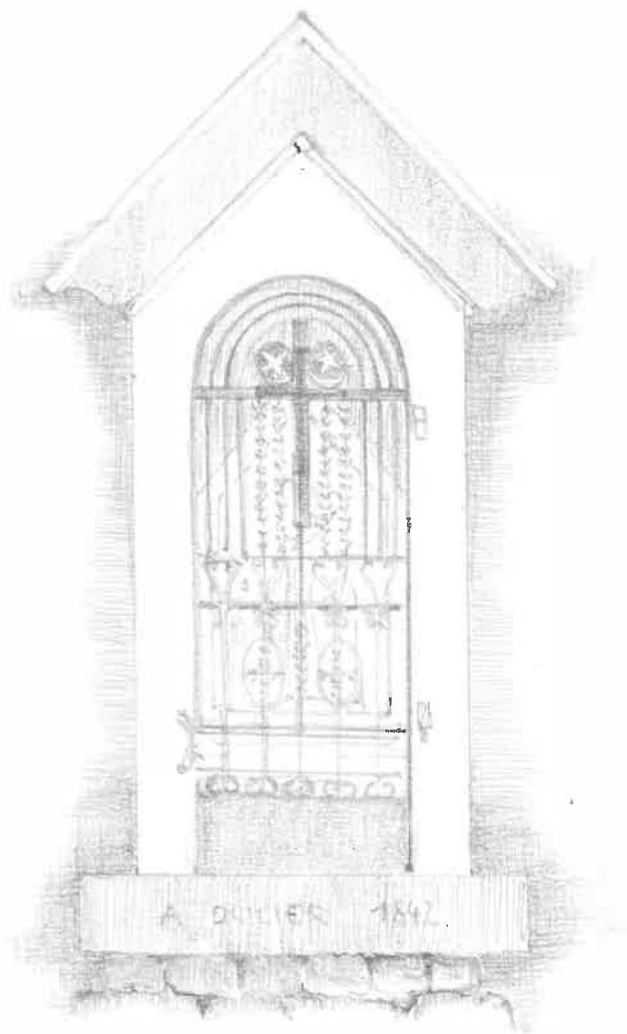
Iconographie : statue de Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus dans les bras.

Epigraphie : sur le socle de la niche
A DULIER 1842

sur la pierre en forme de losange dans la base...

St
ANTOINE DE PADOUE

Datation : 1842 (mais la photo du «Cours d'histoire locale de la commune de Baulers» p.34, démontre qu'il y a eu toute une reconstruction).



Sur un soubassement assez massif est comme «exposée» une niche peinte en blanc. L'ensemble est cependant assez assombri par maints bouquets d'arbres.

Le soubassement et les murets qui le prolongent à droite et à gauche sont en briques couvertes de plaques de pierre de taille et de béton coulé. La niche est probablement en béton moulé et blanchi, avec un toit en pierre blanche. Une grille en fer forgé très ouvragée protège la vitre qui clôt la niche.

La petite chambre contient une statue de Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus dans les bras. Écoutons Sœur Thérèse-Marie, qui dit à la page 34 de son «Cours d'Histoire locale de la commune de Baulers» : ..il (Antoine DULIER) a probablement obtenu une faveur de son Saint patron, en reconnaissance de laquelle il aura fait construire cette chapelle. Le produit du tronc de cette chapelle est affecté à la célébration de messes en l'honneur de Saint Antoine.»

L'épigraphie du monument est double :

- sur la pierre qui sert de socle à la niche...

A DULIER 1842

- sur une pierre en forme de losange dans le mur de base...

St ANTOINE de PADOUE

CHAPELLE à NOTRE DAME DE TONGRES



Localisation : Baulers, rue de Plance-
noit, près de la ferme
Hanneliquet.

Description : chapelle à chambre
dans un enclos de haie.

Dimensions : hauteur 3,25 m.
largeur 1,90 m.
profondeur 2,54 m.

Matériaux : briques blanchies, toit
en tuiles, porte en fer.

Iconographie : statue de Vierge ha-
billée, de Saint Joseph
avec l'Enfant Jésus...
Multiples cadres et ex-
voto.

Epigraphie : sur la pierre d'autel se
trouve gravé le texte
suivant :

Bâtie par B.D.G. et B.F.G. en 1761
Rebâtie par L.D.F. et H.C. en 1856

Datation : 1761, pour la construc-
tion
1856, pour la recons-
truction

C'est une chapelle à chambre, sise dans un enclos de haie, à l'ombre de vieux arbres. A la saison des fleurs, un magnifique parterre précède l'enclos...

Elle est construite en briques régulièrement blanchies, avec un toit de tuiles et les lettres «IHS» supportant une croix au faîte de la façade avant. Elle est fermée par une porte en fer. Une lucarne en fer forgé présentant l'effigie de la Vierge Marie permet de dénombrer à l'intérieur une statue de Vierge habillée, une statue de Saint Joseph avec l'enfant Jésus, ainsi que de multiples cadres et ex-voto...

Dans son cours d'histoire locale de la Commune de Baulers, à la page 34, Sœur Thérèse-Marie signale : «Sur la pierre d'autel se trouve gravé le texte suivant : Bâtie par B.D.G. et B.F.G. en 1761 - Rebâtie par L.D.F. et H.C. en 1856».

On peut dire un grand merci à la famille, dont nous préservons l'anonymat, qui garde cette chapelle dans un état de fraîcheur exemplaire.

POTALE «ADIEU SEUL»

Localisation : Baulers, chemin de la Croix Hayette.

Description : potale, clef de voûte au-dessus de l'arcade du porche d'entrée.

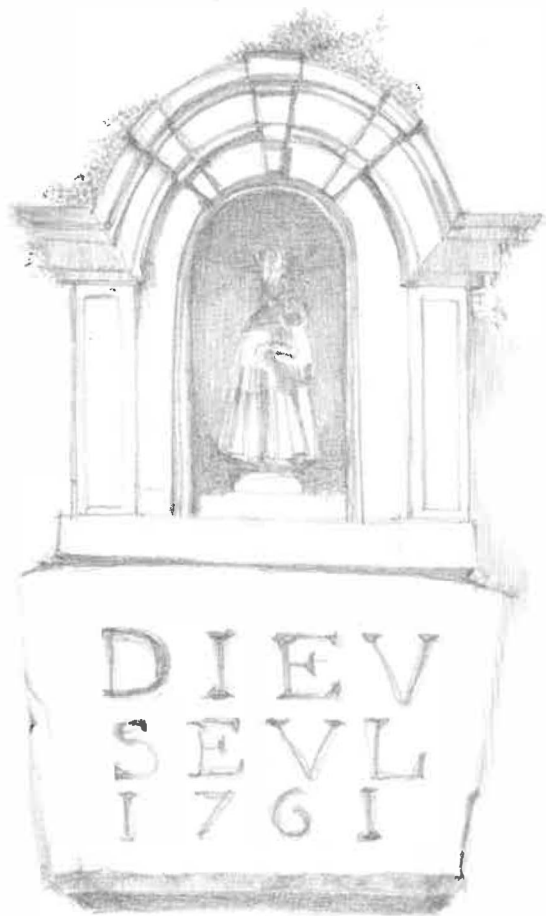
Dimensions : hauteur 0,30 m.
largeur 0,18 m.
profondeur 0,12 m.

Matériaux : pierre de taille.

Iconographie : une statuette de Notre Dame de Hal.

Epigraphie :
A
DIEU
SEUL
1761

Datation : 1761



Il s'agit d'une magnifique petite potale qui vaut une visite !

Elle est située dans le porche-pigeonnier à deux tourelles, qui permet l'entrée dans la cour de la ferme «A Dieu seul», qui possède en outre une chapelle à chambre à quelques pas.

Cette potale est en pierre de taille finement moulurée. Le dessus est constitué par un arc en plein cintre avec une petite clef de voûte proéminente.

La potale est posée sur la pierre centrale de l'arc massif de la porte d'entrée. On lit, gravé sur cette pierre : «DIEU SEUL 1761».

La niche abrite une statuette difficilement identifiable depuis le sol, que l'actuel fermier dit être une Notre-Dame de Hal.

CHAPELLE à NOTRE DAME
DE MONTSERRAT et à
SAINT HONORE

Localisation : Baulers, chemin de la
Croix Hayette.

Description : chapelle à chambre.

Dimensions : hauteur 4,10 m.
largeur 1,50 m.
profondeur 3,90 m.

Matériaux : pierre de taille, porte en
bois et ferronneries.

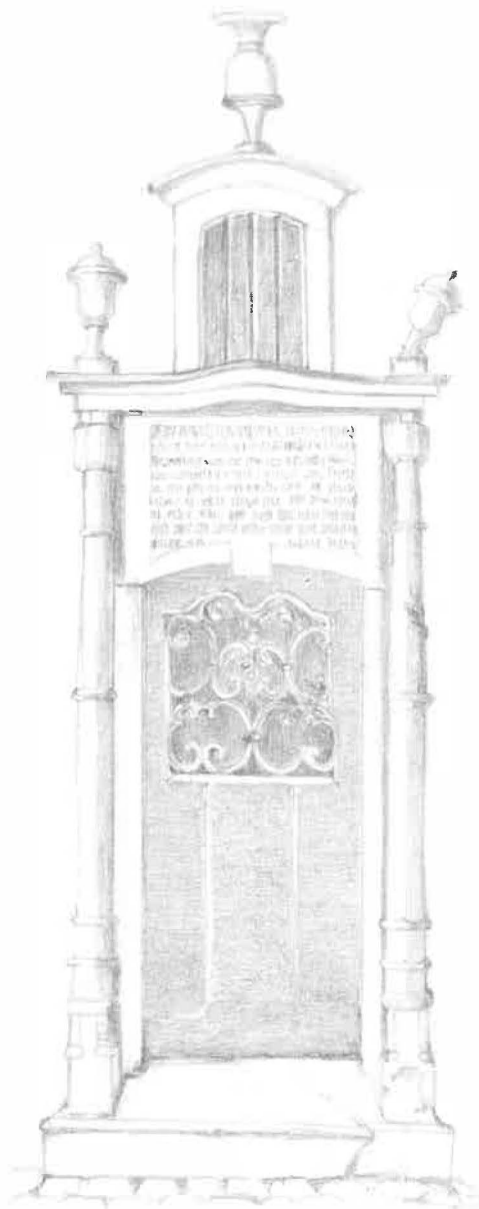
Iconographie : grande statue de Notre
Dame de Montserrat et
plusieurs autres statues.

Epigraphie :

D.O.M./

Je fus érigée à la plus grande/
gloire de Dieu et en l'honneur/
de Notre Dame de Montserrat/
par Maurice Conreur censier/
propriétaire de céans et/
Françoise-Thérèse Darquenne/
son épouse en 1768/
Icy reposent pareillement les/
reliques de S-Honoré S-Laurent/
S-Sébastien martyrs d'autre/
Sts qu'on peut invoquer avec/
confiance/

Datation : 1768 (colonnes du
XIV^{ème}, pierres du
XVII^{ème}.)



La chapelle se trouve insérée dans le grand mur qui entoure les bâtiments de la ferme «Dieu seul», dénomination qui découle de l'admirable petite potale couronnant le portail d'entrée dans la cour.

Il s'agit d'une chapelle à chambre en pierre de taille, avec une porte en bois à vitrage ouvragé et garnie de ferronneries. De chaque côté se dresse une fine colonne également en pierre de taille avec chapiteau (à la page 33 de son «Cours d'histoire locale de la commune de Baulers, Sœur Thérèse-Marie date ces colonnes du XIV^{ème} siècle). La colonne de droite est assez abimée et la demande de restauration dans le cadre de l'année du petit patrimoine et des chapelles, n'a pas été retenue...

La chambre abrite plusieurs statues anciennes dont la principale est une grande Notre Dame du Montserrat. L'épigraphie se lit :

«D O M / Je fus érigée à la plus grande / gloire de Dieu et en l'honneur / de Notre Dame de Montserrat / par Maurice Conreur censier / propriétaire de céans et / Françoise-Thérèse Darquenne / son épouse en 1768 / Icy reposent pareillement les / reliques de S-Honoré S-Laurent / S-Sébastien martyrs et d'autre / Sts qu'on peut invoquer avec / confiance /»

CHAPELLE à NOTRE DAME DES AFFLIGES

Localisation : Baulers, rue Longue
Bouteille, presque en
face de la ferme de
Clacbois.

Description : chapelle à chambre.

Dimensions : hauteur 3,50 m.
largeur 2,34 m.
profondeur 3,25 m.

Matériaux : murs en moellons, toit
en ardoises, porte en
fer, croix en fer forgé
scellée dans un bloc de
pierre de taille.

Iconographie : rien (la statue d'origine,
en bois de grande
valeur, est conservée
chez les fermiers voi-
sins...)

Epigraphie : sur la porte...

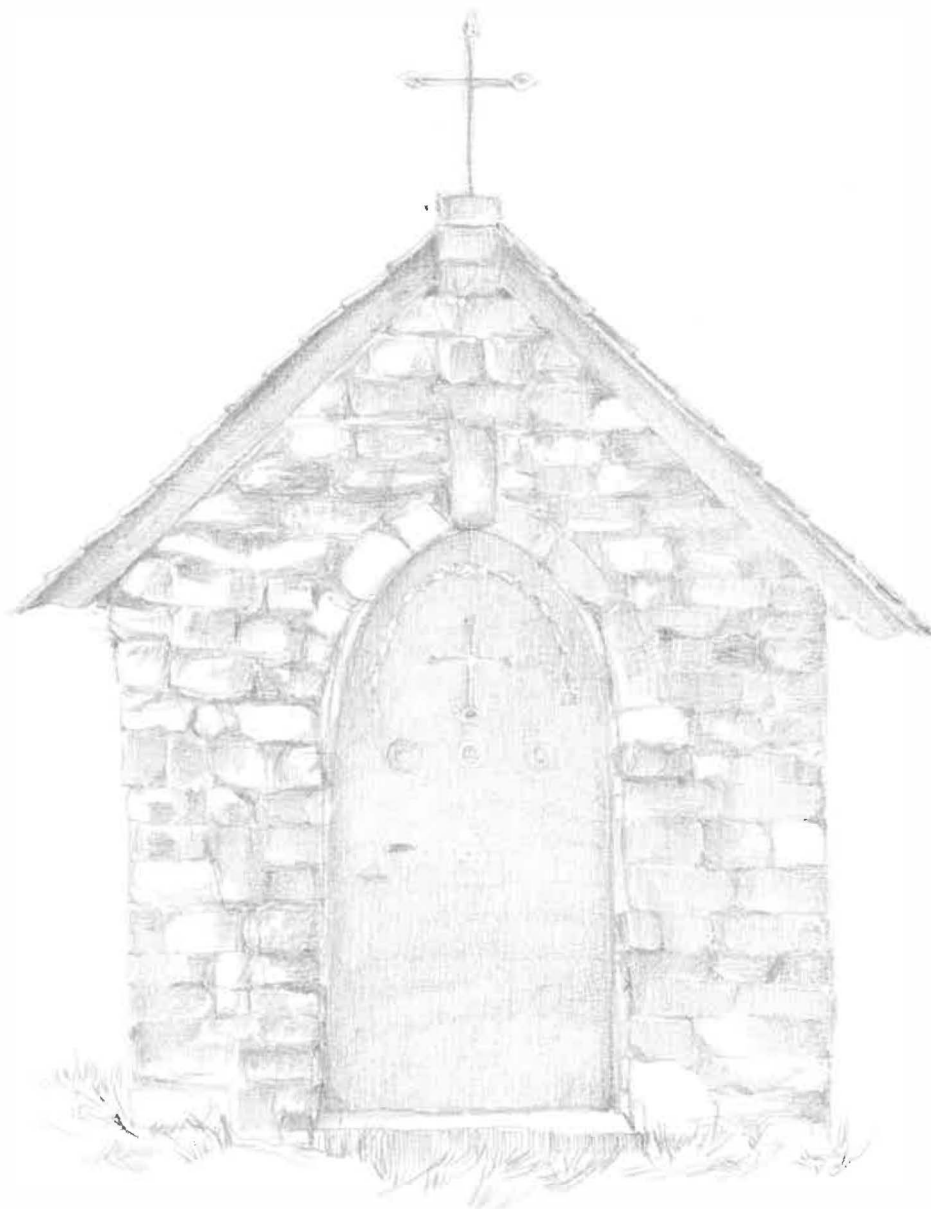
NOTRE DAME DES AFFLIGES
PRIEZ POUR NOUS

sur un bloc de pierre au
faîte du toit...

1667 (le premier 6 étant
peu lisible...)

1956

Datation : construction en 1667
reconstruction en 1956



Il s'agit d'une chapelle à chambre.
Elle est construite... pour les murs,
en moellons largement rejointoyés...
pour le toit, en ardoises (sans doute
éternit)... pour la porte, en fer avec
un beau travail de la tôle. Au faîte
du toit se dresse une croix scellée
dans un bloc de pierre, où sont gra-
vées des dates.

Les propriétaires possèdent chez
eux la statue d'origine, en bois, mais
ils lui attribuent une valeur telle
qu'ils n'osent pas l'exposer dans
l'édifice et la conservent chez eux.

Une restauration semble en marche,
car la chambre contient un bel autel
en briques fraîchement construit et
la porte actuelle se termine par un
arc légèrement brisé, alors que des
photos pas excessivement vieilles
montrent une porte rectangulaire.

Il y a deux inscriptions à la façade :
une première sur la porte et qui dit :
NOTRE DAME DES AFFLIGES /
PRIEZ POUR NOUS... et une
seconde gravée dans la pierre au
faîte du toit et qui nous livre deux
dates : 1667 / 1956.

Dans son manuel «Cours d'histoire
locale de la commune de Baulers»,
Sœur Thérèse-Marie écrit : «Cette
chapelle est quelque peu délabrée.
La forme particulière des extrémités
de la croix qui la surmonte, permet
de la dater du XVI^{ème} au XVII^{ème}
siècle.» (p.33)

CHAPELLE DE LA
COMMANDERIE DES
HOSPITALIERS DE MALTE

Localisation : Avenue de Vaillampont.
Description : entrée d'une chapelle
pour offices religieux
d'une communauté.
Dimensions : hauteur 4,20 m.
largeur 1,85 m.
Matériaux : pierre de taille, porte à
deux battants en bois.
Iconographie : néant.
Epigraphie : néant
Datation : 16-63



C'est l'entrée de la chapelle de la
Commanderie des Hospitaliers de
Malte (1682-1796).

«Cette dernière, du XVII^{ème} siècle
avait un plan mononcf avec abside
à 3 pans et s'éclairait de fenêtres en
plein cintre».

«De l'ancienne chapelle, intégrale-
ment transformée, subsiste une
paroi en moyen appareil de grès sur
un soubassement biseauté. En son
centre, porte en plein cintre de fac-
ture baroque datée de 1663 sur les
impostes et frappée d'une croix de
Malte à la clé. Entre son extrados et
la fenêtre supérieure, grand car-
touche involuté en pierre bleue
sculpté des armes d'un comman-
deur». (Extrait du «Patrimoine
monumental de la Belgique» Volu-
me 2 Brabant-Nivelles, pages 514
& 515).

Il est à craindre que d'ici quelques
années ce dernier témoin ne s'écrou-
le sous le poids de l'humidité et des
intempéries.

Nous souhaiterons donc que l'année
des portes, portails et portiques
amène les autorités à se pencher
avec intérêt sur ce cas et rétablisse
la dignité de ce vestige actuellement
réduit à l'état de remise à outils
après avoir été une écurie.

N.B. Il est impératif de demander un droit
de visite (uniquement la chapelle) à l'occu-
pant du pavillon.

CHAPELLE à L'IMMACULEE CONCEPTION

Localisation : Thines, prolongement
de l'Avenue de
Vaillampont.

Description : niche sur socle.

Dimensions : hauteur 0,75 m.
largeur 0,72 m.
profondeur 0,60 m.

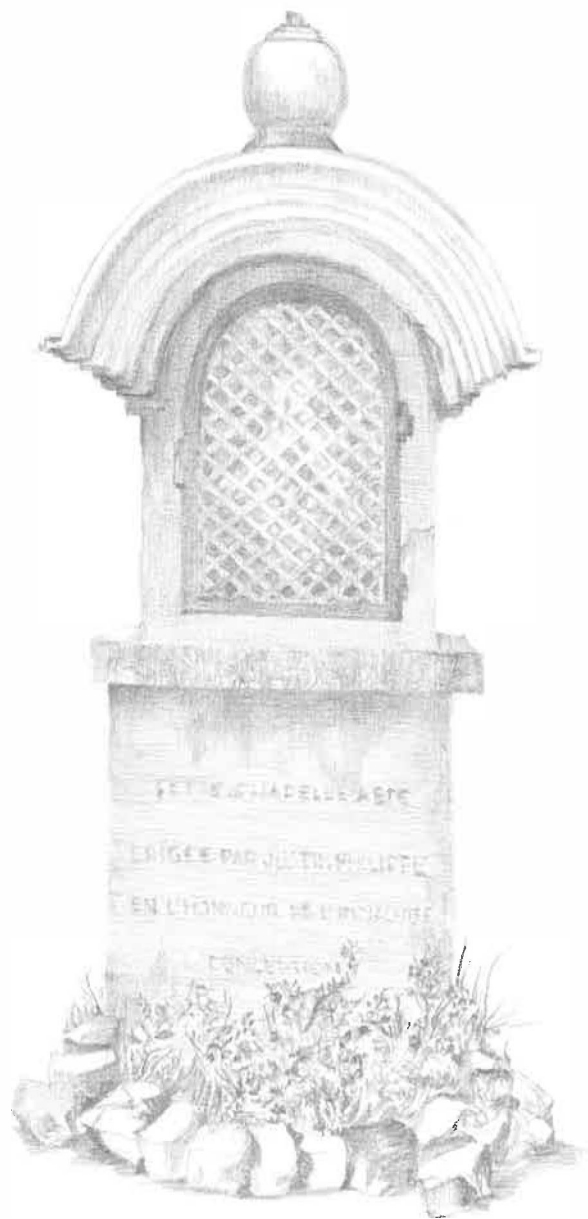
Matériaux : entièrement en pierre de
taille. La niche est fer-
mée par une porte en
fer forgé.

Iconographie : une statue en plâtre
peint de la Sainte Vierge
portant l'Enfant Jésus.

Epigraphie :

CETTE CHAPELLE A ETE
ERIGEE PAR JUSTINE PHILIPPE
EN L'HONNEUR DE L'IMMACULEE
CONCEPTION 1863

Datation : 1863



C'est une niche sur socle, abritée sous quelques arbres, au bord d'un chemin en pleine campagne. L'ensemble, tout en pierre de taille dégage un air trapu. La niche est fermée par une grille en fer forgé aux barreaux croisés en diagonale. Devant le socle, un parterre délimité par de grosses pierres indique que la chapelle reçoit des soins suivis et peut-être aussi des visites.

Dans la niche, on aperçoit une statue en plâtre de la Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus : ce n'est donc pas la Vierge des apparitions de Lourdes, comme pourrait le laisser croire l'épigraphie qui parle de l'Immaculée Conception...

Voici le texte gravé sur le socle :

CETTE CHAPELLE A ETE
ERIGEE PAR JUSTINE PHILIPPE
EN L'HONNEUR DE L'IMMACULEE
CONCEPTION 1863

CHAPELLE à NOTRE DAME DE WALCOURT

Localisation : chemin Saint Pierre, au carrefour avec le chemin du Grand Bailli.

Description : chapelle à chambre.

Dimensions : hauteur 3,90 m.
largeur 2,52 m.
profondeur 3,50 m.

Matériaux : grosses briques de ciment chaulées, soubassement en pierre de taille ainsi qu'encadrement et dessus de porte, toit en zinc, couloir de circulation en pavés.

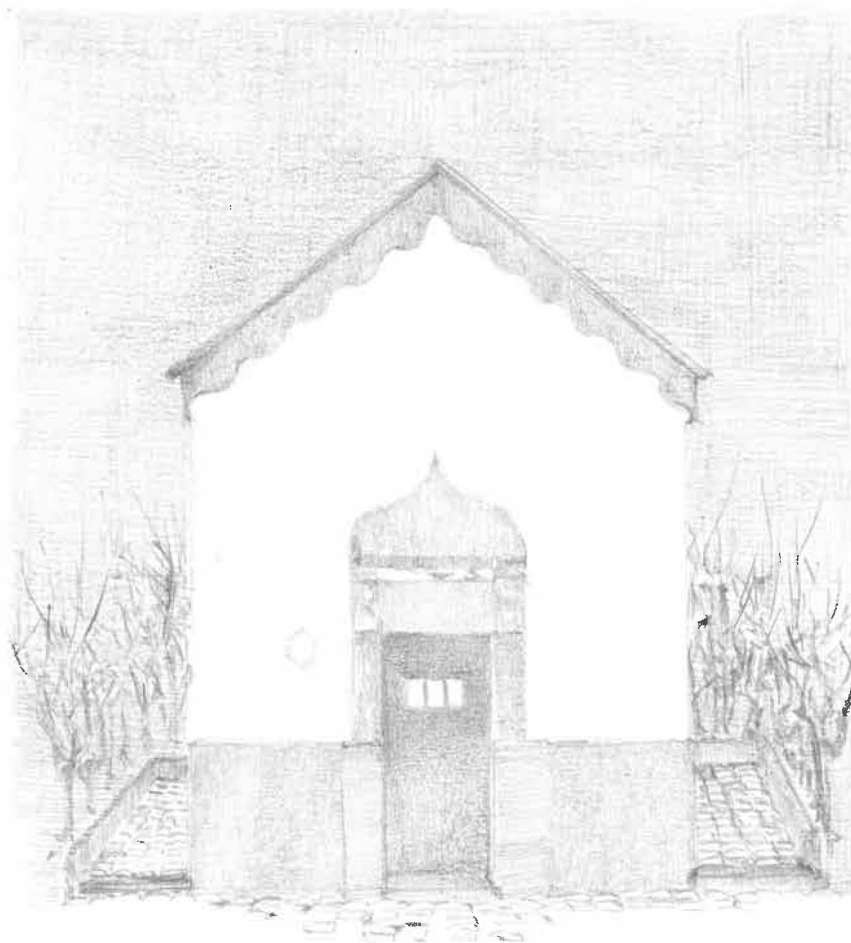
Iconographie : statue habillée de Notre Dame et crucifix.

Epigraphie :

1814 1914
NOTRE DAME DE WALCOURT
PRIEZ POUR NOUS

JAMAIS ON NE L'INVOQUE EN
VAIN

Datation : construite en 1814, restaurée il y a peu de temps.



C'est une chapelle à chambre construite en grosses briques de ciment chaulées sur un soubassement en pierre de taille. Sont également en pierre de taille l'encadrement et le dessus de la porte en forme d'accolade couchée. Le toit est en zinc surmonté à l'arrière d'une croix en fer forgé. Un couloir de circulation en gros pavés permet de faire le tour complet de l'édifice. Deux fenêtres, une dans chaque face latérale, éclairent l'intérieur du sanctuaire, où l'on aperçoit par les petites ouvertures dans la porte à rue, une statue habillée de Notre Dame et un crucifix. Une restauration récente a ramené fraîcheur et propreté dans le lieu.

Comme épigraphie on peut lire au-dessus de la porte : «1814 -1914 NOTRE DAME DE WALCOURT PRIEZ POUR NOUS JAMAIS ON NE L'INVOQUE EN VAIN».

On trouve une explication à la première de ces deux dates dans «Géographie et Histoire des Communes belges» Tome I, ville de Nivelles de Tarlier-Wauters (p. 143) : «La Chapelle Sainte Anne était jadis très fréquentée mardi, surtout le mardi après Pâques. Elle a été remplacée en 1814 par la chapelle de Notre Dame de Walcourt, qui se trouve à 200 m. Nord de la Maison Sainte Anne.»

CHAPELLE à SAINT ANTOINE

Localisation : à la ferme de la Guenette, rue du même nom.

Description : chapelle à chambre.

Dimensions : hauteur 4,00 m.
largeur 2,90 m.
profondeur 2,90 m.

Matériaux : briques, pierre de taille pour les deux marches d'accès et le pignon en escalier.

Iconographie : statue de Saint Antoine portant l'Enfant Jésus (donc Saint Antoine de Padoue).

Epigraphie : au-dessus de la porte dans une pierre taillée en forme d'écusson :

P	D
18	97

à droite de la porte, une pierre plus moderne invitant à des offrandes:

PAINS DE □ **ST ANTOINE**

Datation : construction...1897
restauration...très récente, ces derniers mois.



Il s'agit d'une chapelle à chambre, à l'entrée du chemin particulier qui mène, entre des pâtures, à la ferme de la Guenette.

Elle est construite en briques, avec un curieux pignon en escalier, surmonté d'une croix en fer forgé joliment travaillée...

La porte double, au-dessus de deux marches d'accès en pierre de taille, est manifestement décentrée dans la façade à rue. Il faut dire que cette chapelle aurait été deux fois plus importante en volume, que ce que nous voyons actuellement. «...il était possible d'y accueillir des fidèles pour des Messes et des célébrations...» dit la rumeur publique.

Au-dessus de la porte, une pierre taillée en forme d'écusson, nous livre l'inscription :

P	D
18	97

Tandis qu'à la droite de la porte double, une pierre taillée, plus moderne, invite à des offrandes :

Pains
de
□
St Antoine

CHAPELLE à SAINT ADRIEN

Localisation : MonstreuX, rue du Gendarme.

Description : Niche pédiculée.

Dimensions : hauteur 3,35 m.
largeur 0,58 m.
profondeur : 0,45 m.

Matériaux : pierre bleue, grille en fer.

Iconographie : statue en plâtre peinte de Saint Adrien.

Épigraphie :

-sous la niche :

Saint Adrien

Son jour est le 8 de septembre
priez pour nous

-sur le pédicule :

Cette chapelle
a été dédiée
par Jean Dubrule
censier de la Tillerée
en l'honneur de Dieu
et de Saint Adrien
D C U

Datation : 2^{ème} tiers du XVIII^{ème} siècle (selon le «Patrimoine monumental de la Belgique» Tome 2 Brabant-Nivelles, page 339)



Il s'agit d'une niche pédiculée en pierre bleue. Une grille en fer forgé, peinte en noir, protège le contenu de la niche en plein cintre. Le pédicule et le chapiteau de la niche sont joliment moulurés.

A l'intérieur de la chambre trône une statue en plâtre de Saint Adrien, disparaissant malencontreusement sous de nombreuses couches de couleurs.

L'auteur de l'article concernant cette chapelle dans le «Patrimoine monumental de la Belgique», à la page 339 du Tome 2 Brabant-Nivelles date la construction du monument du deuxième tiers du dix-huitième siècle... «De l'an 1763», précise le Curé Otto qui fut à MonstreuX de 1889 à 1899.

Une épigraphie très lisible nous dit :
-sous la niche : Saint Adrien / Son jour est le 8 de septembre / Priez pour nous;

-sur le pédicule : Cette chapelle / a été dédiée / par Jean Dubrule / censier de la Tillerée / en l'honneur de Dieu / et de Saint Adrien / D C U /.

CHAPELLE à la SAINTE FAMILLE

Localisation : Monstreux, carrefour de la Chaussée de Braine-le-Comte, du Chemin de Bornival et de la Rue du Gendarme.

Description : niche pédiculée.

Dimensions : hauteur 1,80 m.
largeur 0,60 m.
profondeur 0,55 m.

Matériaux : pierre de taille, avec grille en fer devant la niche.

Iconographie : depuis peu de temps, une statuette de la Sainte Famille en plâtre peint.

Epigraphie :

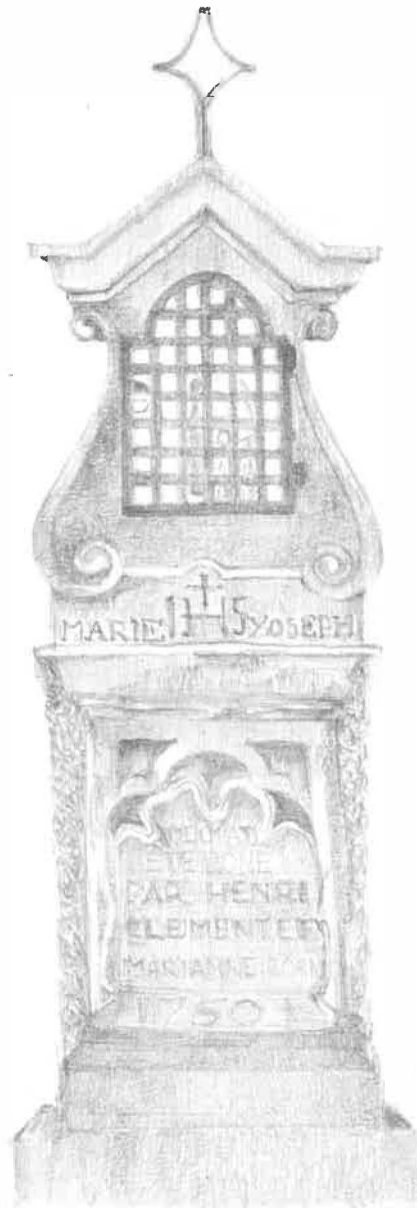
-sur le bas de la niche :

Marie I H S Joseph

-sur le pied du monument :

Cet / at / été done / par Henri /
Clément et / Marianne Corn /
et. / 1750

Datation : 1750



C'est une niche pédiculée en pierre bleue surmontée d'une belle croix en fer forgé, légère et aérienne. La niche, encadrée de volutes sculptées, est fermée par une grille en fer. La couleur bleue de l'intérieur de la niche a suscité maintes critiques lors de la remise en place de la chapelle après restauration et cependant...c'est par fidélité aux traces de couleur retrouvées que l'on a remis cette couleur !

Il y a peu de temps, on a remplacé dans la niche une statuette en plâtre peint de la Sainte Famille.

L'épigraphie est en mauvais état depuis longtemps. D'après ce que l'abbé Van Genechten (Curé de Bornival de 1895 à 1899) a pu lire en son temps, nous récoltons ceci :

-sur le bas de la niche (actuellement en lettres rouges) :

Marie I H S Joseph

-sur le pied du monument :

Cet/ at / été done / par Henri / Clément et / Marianne Corn / et. / 1750

CHAPELLE à NOTRE DAME DE LUXEMBOURG

Localisation : Bornival, Chemin Hier-
noulet.

Description : Chapelle à chambre.

Dimensions : hauteur 4,10 m.
largeur 3,10 m.
profondeur 4,90 m.

Matériaux : briques, toit d'ardoises,
croix en fer forgé, une
porte en fer.

Iconographie : une photo encadrée de
Notre-Dame de Luxem-
bourg, vénérée à Kevel-
laar, en Allemagne. Une
statuette achetée à
Kevelaar existe chez les
responsables de la cha-
pelle.

Epigraphie : nombreuse autour de la
porte :

-à gauche : «A l'honneur de Dieu et
de la Vierge a fait
bati(e)r cette chapelle
Ioseph Pecher Caterinne
Bricman son épouse
Notre Dame de Luxem-
bourg prie pour nous
L'an 1767»;

-à droite : «A la pieuse mémoire
de Monsieur l'abbé
Smars, ancien curé de
Bornival 1855-1933»;

-au-dessus : Marie Dans Ce Lieu
assiste Les paUVres
affligés.

(chronogramme qui
confirme la date de
1767...si l'on néglige le
«i» de lieu et d'affli-
gés!).

Datation : 1767.



C'est une chapelle à chambre assez vaste, en forme de quadrilatère terminé par une chœur semi-hexagonal. Les murs sont en pierres blanches, avec des arêtes en pierre de taille. Le toit est en ardoises, il est surmonté d'une croix en fer forgé. Une baie dans chaque mur latéral et un imposant œil de bœuf ovale au-dessus de la porte donnent une lumière abondante à l'intérieur de l'édifice. Celui-ci est meublé par un autel spacieux en pierre et une série de bancs attendent d'éventuels orants. Hélas, la chapelle, qui fut maintes fois saccagée dans les derniers temps, est constamment fermée, par précaution.

L'iconographie est constituée par une photo encadrée de Notre-Dame de Luxembourg, qui a son lieu de vénération à Kevelaar en Allemagne, à la frontière hollandaise. La statuette est conservée chez les responsables de la chapelle !

Il y a autour de la porte une abondante épigraphie.

D'abord, une pierre encastrée à gauche, qui nous parle de la construction : «A l'honneur de Dieu et de la Vierge a fait bati(e)r cette chapelle Ioseph Pecher Caterinne Bricman son épouse Notre Dame de Luxembourg prie pour nous L'an 1767».

Puis, un chronogramme gravé dans les pierres de taille qui surmontent la porte : «Marie Dans Ce Lieu assiste Les PaUVres affligés».

Enfin, une pierre qui fut encastrée à droite de la porte, à la mémoire de l'abbé Smars, curé de Bornival de 1899 à 1909 : «A la pieuse mémoire de Monsieur l'abbé Smars, ancien curé de Bornival 1855-1933».

CHAPELLE à NOTRE DAME DES VICTOIRES

Localisation : Bornival, 1, Rue Fidèle
Lebon.

Description : Niche pédiculée.

Dimensions : hauteur 2,10 m.
largeur 0,50 m.
profondeur 0,31 m.

Matériaux : socle en briques, niche
en pierre bleue, grille
devant la niche en fer
forgé.

Iconographie : Statuette de la Sainte
Vierge avec l'Enfant.
La statuette est en
plâtre.

Epigraphie : N. D. DES VICTOIRES
P. P. N.

Datation : XIX^{ème} ?



Il s'agit d'une niche sur socle, bâtie en bordure d'un chemin de campagne (quelque peu aménagé pour la circulation des engins agricoles motorisés, depuis le remembrement des terres...), en bordure aussi d'une ferme en cours d'aménagement en maison de campagne... Elle contemple devant elle de vastes étendues de terres cultivées, qui contiennent peut-être des trésors non encore fouillés des ères paléo et néo-lithique...

Le socle est en briques. La niche monolithique en pierre de taille est posée sur une base massive, également en pierre de taille, dans laquelle est gravée l'inscription N.D. DES VICTOIRES P. P. N., peinte en une couleur blanche, si généreuse qu'elle en dégouline vers le sol. Le toit en plein cintre appartient au monolithe et dépasse à gauche et à droite, joliment mouluré. Il est coiffé d'une croix en pierre de taille un peu aérienne.

Derrière une grille en fer forgé peinte en blanc, on peut voir une statue en plâtre ptychromé de la Vierge couronnée, présentant sereinement son Divin Fils à nos pensées...et pourquoi pas...à nos prières...

CHAPELLE à NOTRE DAME DE CONSOLATION

Localisation : Bornival, Rue du Centre (contre le mur d'une annexe au n° 9)

Description : Niche pédiculée sur base à deux degrés.

Dimensions : hauteur 2,37 m.
largeur 0,37 m.
profondeur 0,20 m.

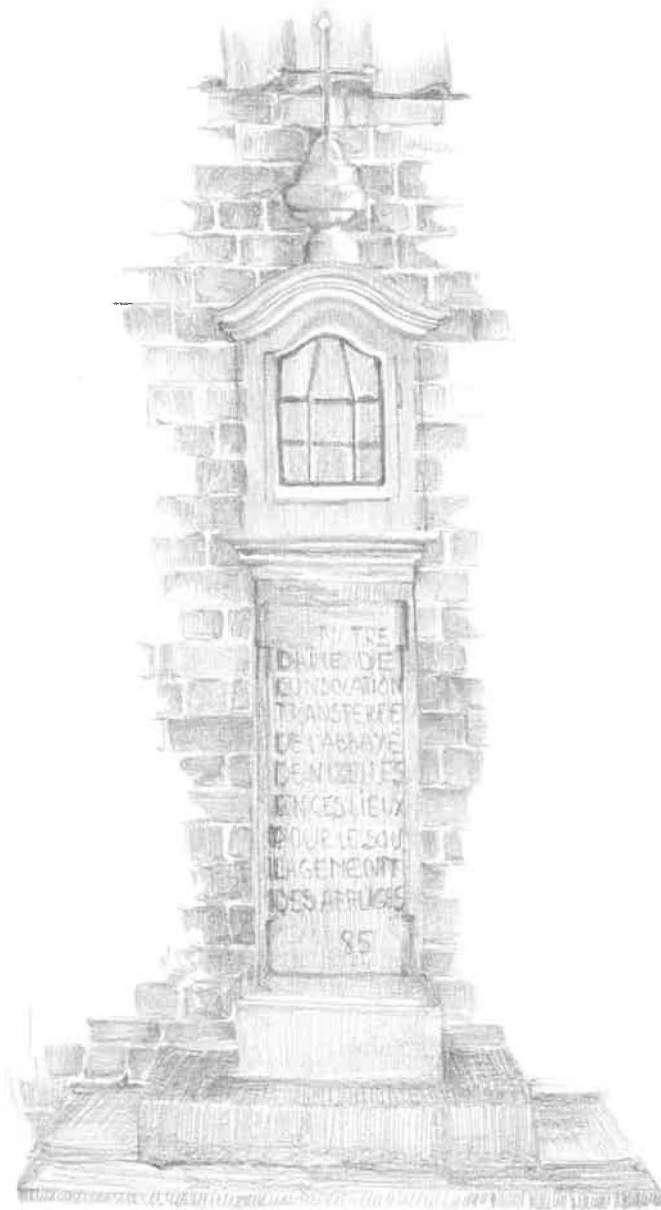
Matériaux : entièrement en pierre bleue, reste en fer d'une grille, haute croix en fer dans la sphère du pinacle.

Iconographie : néant.

Épigraphie : (pour ce qui est encore lisible)

NOTRE
DAME DE
CONSOLATION
TRANSFEREE
DE L'ABBAYE
DE NIZELLES
EN CES LIEUX
POUR LE SOU
LAGEMENT
DES AFFLIGES 85

Datation : (17)85



C'est une niche relativement petite sur un piedestal rectangulaire assez haut, posé lui-même sur deux marches... L'ensemble est en pierre de taille. L'habicacle est coiffé d'un plafond courbé joliment mouluré. Par dessus, émerge une haute croix en fer forgé plantée dans le bloc de pierre ouvragé du pinacle. Notons encore que la chapelle est adossée (disons cimentée même autrefois...) au mur de briques d'une annexe à la maison n° 9.

Après une restauration récente (années 1991-1992), la niche a retrouvé une grille pour protéger... rien, momentanément !

L'épigraphie, sur le socle, nous dit : (Image miraculeuse de) NOTRE DAME DE CONSOLATION TRANSFEREE DE L'ABBAYE DE NIZELLES EN CES LIEUX POUR LE SOULAGEMENT DES AFFLIGES (17) 85

CHAPELLE à SAINT FIACRE

Localisation : Bornival, Rue du Centre, dans le mur du jardin de la cure.

Description : Niche murale.

Dimensions : hauteur 1,12 m.
largeur 0,95 m.
profondeur 0,20 m.

Matériaux : entièrement en pierre bleue.

Iconographie : néant.

Epigraphie : saInt fiaCre
prIez poUr noUs Dans
toUs nos MaUX
eXaUCé noUs
(chronogramme donnant 1753)
+ 1603 sur la base des pilastres...

Datation : ...1753, selon les lettres du chronogramme
...1603, sur la base des pilastres.



Il s'agit d'une niche de belles dimensions, encastrée dans le mur clôturant le jardin de la cure. Elle dépasse hardiment ce mur... Elle est entièrement en pierre de taille. La niche, en plein cintre surbaissé, est encadrée de deux pilastres plats cannelés, à chapiteau, qui soutiennent un fronton triangulaire. La base est constituée d'une pierre en forme de bosse renversée, qui se rattache à la base des pilastres par des volutes et présente une belle sculpture d'un motif végétal stylisé. La niche est enserrée de toutes parts de pierres de taille, dont deux lui forment un toit à pentes légères, et une autre lui constitue une assise imposante.

Cette pierre de base est riche d'une inscription en forme de chronogramme donnant l'année 1753 (...toutefois, on devine la date de 1603 sur la base du pilastre de gauche...) :
saInt fiaCre
prIez poUr noUs Dans
toUs nos MaUX
eXaUCé noUs

La chapelle a obtenu une restauration dans le programme de l'année du petit patrimoine. Le travail vient de s'achever : la niche a retrouvé une grille en fer forgé, un «œuf» au faite de son toit et de la dorure pour son épigraphie...mais Saint Fiacre n'est toujours pas revenu chez lui !

POTALE du SACRE CŒUR
à la PREMIERE ECOLE DE
BORNIVAL

Localisation : Bornival, Avenue Abbé Goffin, à la vieille école.

Description : Niche intégrée dans une majestueuse porte double.

Dimensions : hauteur 0,75 m.
largeur 0,40 m.
profondeur 0,30 m.

Matériaux : encadrement en pierre de taille, fond en briques.

Iconographie : une statuette en plâtre blanc du Sacré-Cœur.

Epigraphie : sur une pierre de taille au-dessus de la niche :
«aLtIssIMo DICata jUventUtI eXtrUCta»

Datation : 1779 (comme le dit l'inscription en forme de chronogramme).



Au fond de la courte Avenue abbé Goffin, se trouve la première école que connut le village de Bornival. Elle est riche de deux portes jumelles, qui seraient les portes d'entrée de l'ancien château des Seigneurs de Bornival.

Sur cette imposante porte est posée une jolie chapelle. Elle est en pierre de taille comme l'ensemble de la porte, avec deux côtés largement évasés à la base et rehaussés par un ruban, qui se termine en spirales en haut comme en bas. Le toit, légèrement arqué est proéminent et mouluré. Le fond de la niche est en briques.

Elle abrite une statue blanche du Sacré Cœur, les bras largement ouverts dans un geste d'accueil (ce qui convient à la porte d'une petite école de village !)

Sur une plaque de pierre de taille, incrustée dans le mur au-dessus de la niche, et légèrement séparée d'elle, on peut lire l'inscription suivante, traitée en chronogramme :

«aLtIssIMo DICata jUventUtI eXtrUCta»

Cela donne, une fois remis en un clair mathématique, la date de 1779. Mais est-ce la date de l'ouverture de la première école de Bornival... ou bien la date de la chapelle ?

CHAPELLE à NOTRE DAME DE LORETTE

Localisation : Bornival, coin de la Rue
Evrard Tricot et de la
Rue Hubert Lebon.

Description : Chapelle pédiculée.

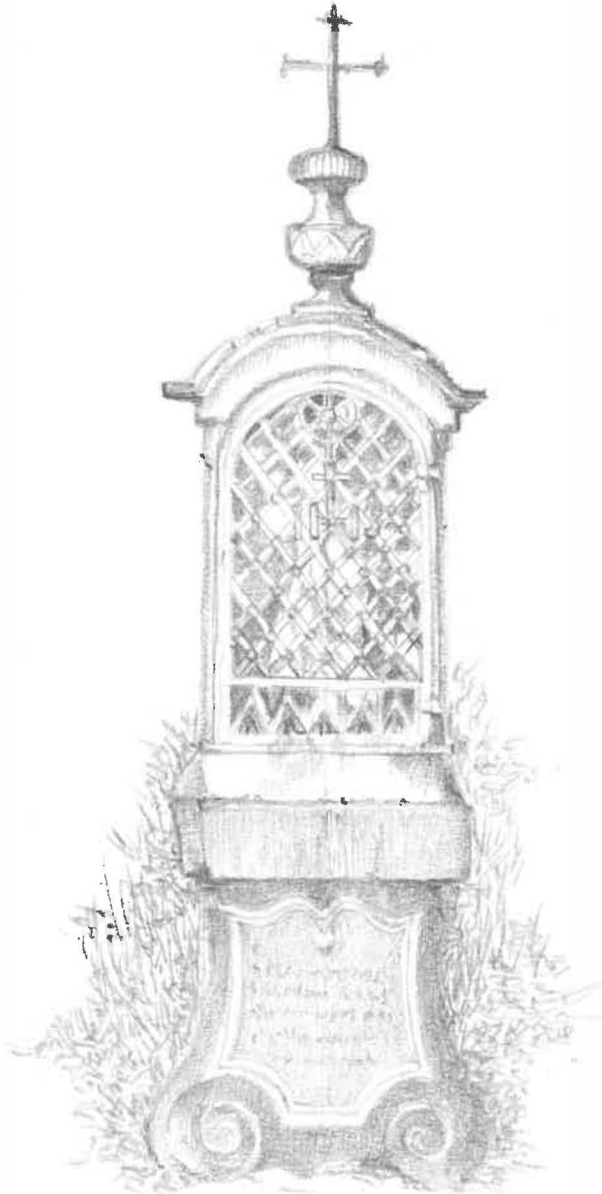
Dimensions : hauteur 2,60 m.
largeur 0,60 m.
profondeur 0,29 m.

Matériaux : socle, niche et boule du
sommet en pierre bleue;
croix ainsi que grille
devant la niche en fer
forgé.

Iconographie : Statuette du Sacré-
Cœur(!).

Épigraphie : ERIGEE PAR AN
TOINE J. PEDE
ET ANNE JEAN
NE DE FER A L'HON
NEUR DE DIEU ET
N. D. DE LORETTE
PRIEZ POUR NOUS
1779

Datation : 1779 (ou 1719).



C'est une chapelle pédiculée qui se dresse à l'ombre obscurcissante d'une futaie pas mal dense. Elle est construite toute entière en pierre de taille... Le piédestal, qui disparaît en partie dans le talus, s'évase à la base par une volute de part et d'autre.

La niche se termine par un toit en plein cintre surbaissé. Il est chapeauté par une boule dans laquelle est fixée une croix en fer forgé aux extrémités trilobées. Une grille clôt l'habitable : dans les barreaux en diagonale, le ferronnier a intégré comme motifs décoratifs, les lettres I H S, une croix ainsi qu'une étoile en rosace.

Sur le piédestal est gravé un texte entouré d'une moulure, qui souligne les volutes de la base. Il dit : «ERIGEE PAR AN / TOINE J. PEDE / ET ANNE JEAN / NE DE FER A L'HON / NEUR DE DIEU ET / N. D. DE LORETTE / PRIEZ POUR NOUS / 1779 (ou 1719)»

Malgré l'affirmation, on ne peut plus claire, de cette épigraphie, c'est une statue du Sacré Cœur qui occupe actuellement la niche !

CHAPELLE des SAINTS ROCH, VERON et LEONARD

Localisation : Bornival, Rue Barbette.

Description : Chapelle encastrée dans un petit bâtiment.

Dimensions : hauteur 2,70 m.
largeur 1,77 m.
profondeur 0,80 m.

Matériaux : bâtiment en briques, encadrement de la niche et dessous de la niche jusqu'au sol en pierre bleue, croix et grillage devant la niche en fer forgé.

Iconographie : statuette de Saint Roch et de Saint Véron. (on est en recherche d'une statuette de Saint Léonard !)

Epigraphie : gravé dans la pierre bleue inférieure :
Cette chapelle est bâtie par Balthazar Fauconnier souvenir de (s)on père F. Fauconnier mère D. Balieu et de se(s) enfants à l'honneur de St Roch de St Véron et de St Léonard P. P. N.

Datation : 1870



Il s'agit d'une chapelle à chambre réduite qui a été soigneusement restaurée il y a peu par les propriétaires de la maison récemment bâtie derrière.

Elle est en briques avec l'encadrement de la niche, la base et le dessous de cette base jusqu'au sol, en pierre de taille. Le toit à deux pans, ainsi qu'une masse cylindrique à son faite sont également en pierre de taille. La dernière de ces pierres supporte une croix en fer forgé.

La chambre contenait trois statues des Saints Roch, Véron et Léonard. Le trio bientôt reconstitué (car il était en très mauvais état quand on a commencé les travaux de restauration de la chapelle...) va reprendre sa place incessamment. Une grille les protégera...

Une inscription gravée sur la pierre sous la base de la niche dit :
« Cette chapelle est bâtie par Balthazar Fauconnier (en) souvenir de / (s)on père F. Fauconnier / mère D(ésirée) Balieu / et de se(s) enfants / à l'honneur de St Roch / de St Véron et de / St Léonard P. P. N. Elle aurait été construite en l'an 1870.